



Séance solennelle du lundi 30 mars

AGENDA



Lundi 6 avril : lundi de
Pâques



Lundi 13 avril :

– 11h – 12h30 : GT 1 –
Démocratie - Françoise
Mélonio : « Actualité de
Tocqueville » (salle J. de
Romilly)

– 15h :

ÉLECTION à la succession
de **François Terré** (section
Législation, droit public et
jurisprudence)

Pierre LEVY : « La Russie
et l'Europe : quel avenir
pour la Russie ? »

– 17h30 – 19h : GT4 –
Démocratie - J.M.
Blanquer (salle J. de
Romilly).



Vacances de printemps

DÉPÔT D'OUVRAGES

*Il n'y a pas de dépôt
d'ouvrage*



Cérémonie d'installation de Sa Sainteté le **Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}**,
Membre associé étranger de l'Académie des sciences morales et politiques
et

Lecture de la notice sur la vie et les travaux du **Cardinal Joseph Ratzinger**,
Sa Sainteté le Pape Benoît XVI (1927 - 2022).

L'Académie est réunie en séance solennelle sous la coupole pour la cérémonie d'installation de Sa Sainteté le **Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}**, comme membre associé étranger au fauteuil laissé vacant par le décès du **Cardinal Joseph Ratzinger**, Sa Sainteté le Pape Benoît XVI (1927 - 2022). La cérémonie est ouverte par le président de l'Académie, **Jean-David Levitte** qui, après avoir salué les différentes personnalités et autorités présentes, fait part d'une lettre du Président de la République, adressée au Secrétaire perpétuel, dans laquelle le président dit se réjouir « qu'une autorité morale telle que celle du Patriarche de Constantinople, précurseur en matière de protection de l'environnement et de la promotion du dialogue inter-religieux, compte désormais parmi les membres de l'Académie des Sciences Morales et Politiques ».

Sa Sainteté le **Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}** a été élu membre associé étranger le 17 mars 2025, au fauteuil n°2, à la suite du pape émérite Benoît XVI, S.E. le **Cardinal Ratzinger**, décédé le 31 décembre 2022. Le Cardinal Joseph Ratzinger avait été élu membre associé étranger le 13 janvier 1992 au fauteuil laissé vacant par le décès d'**Andreï Sakharov**, avant d'être élu pape sous le nom de Benoît XVI le 19 avril 2005. Le président rappelle que l'Académie comprend douze associés étrangers, le premier élu à ce titre a été **Thomas Jefferson**, président des États-Unis d'Amérique, en 1801.

* * *

Le président donne la parole à **Thierry de Montbrial** qui prononce le discours d'accueil de Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}.

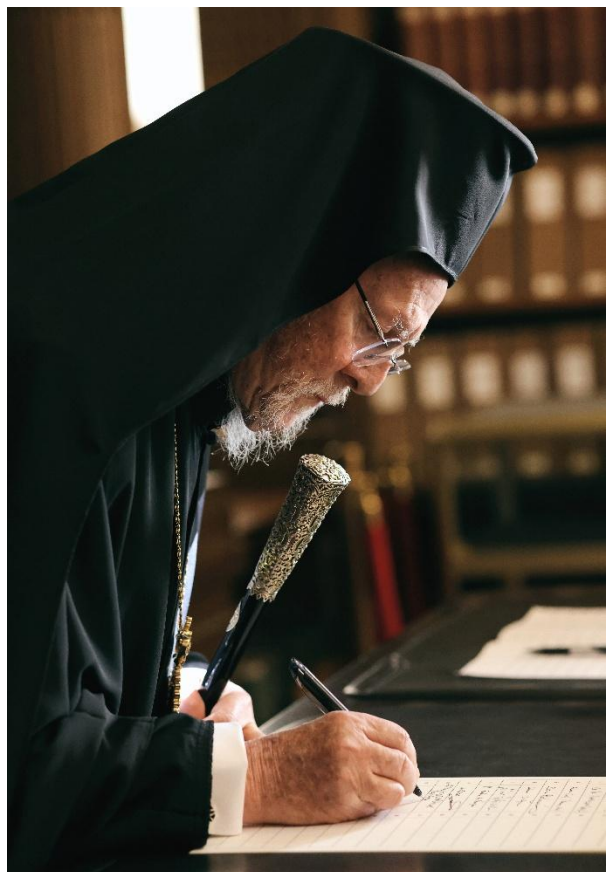
Thierry de Montbrial accueille Sa Toute Sainteté Bartholomée I^{er}, autorité spirituelle au rayonnement planétaire, en accueillant sa personne mais aussi les figures historiques qui éclairent sa destinée : celles de la culture hellénique, de la civilisation byzantine et du christianisme oriental. Thierry de Montbrial souligne, qu'escorté de ces figures, le Patriarche de Constantinople, incarne un aspect majeur de l'Europe saisie dans la totalité de sa longue durée, depuis les logiques impériales jusqu'à la construction actuelle de l'Union européenne, appelée à évoluer vers une forme plus équilibrée et confédérale. Dans un monde en recomposition, où émergent de nouvelles puissances issues notamment du « Sud global », l'Europe est invitée à retrouver sa place en s'appuyant sur ses valeurs fondamentales, parmi lesquelles la réconciliation, le respect de la création et la profondeur spirituelle.

Thierry de Montbrial retrace ensuite le parcours personnel du Patriarche, né dans un contexte troublé et formé à travers diverses expériences internationales, qui l'ont préparé à devenir un « passeur » entre les cultures, les religions et les mondes. Son action à la tête du patriarcat œcuménique est présentée comme une forme originale d'autorité, fondée non sur la puissance matérielle mais sur la sagesse, le dialogue et l'influence morale.

Son rôle est particulièrement mis en avant dans trois domaines majeurs : la réforme et l'unité du monde orthodoxe, le dialogue œcuménique et interreligieux, et l'engagement écologique. Sur ce dernier point, il apparaît comme un pionnier ayant fait de la protection de l'environnement une responsabilité spirituelle et morale globale.

Enfin, Thierry de Montbrial souligne que son action dépasse le cadre religieux pour s'inscrire au cœur des enjeux contemporains : prévention des conflits, défense de la dignité humaine, promotion du dialogue et contribution à une gouvernance mondiale plus juste. En l'accueillant, l'Académie des sciences morales et politiques reconnaît l'importance des autorités spirituelles dans la compréhension et l'orientation du monde actuel, tout en établissant un lien symbolique entre les traditions chrétiennes d'Orient et d'Occident.

* * *



*Sa Sainteté le patriarche Bartholomée Ier signant le registre de présence des membres de l'Académie – 30 mars 2025
©Candice Ferrier*

Le président donne ensuite la parole à Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er} pour la lecture de la notice sur la vie et les travaux du Cardinal Joseph Ratzinger, Sa Sainteté le Pape Benoît XVI.

Le Patriarche exprime d'abord la gratitude et l'honneur d'intégrer cette académie, perçue comme un lieu dédié à la réflexion éthique et au bien commun. Il souligne les liens intellectuels et amicaux avec ses membres, tout en mettant en avant la dimension exceptionnelle de sa prise de fonction, marquée par la succession au pape Benoît XVI.

Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er} retrace ensuite la vie du Cardinal Joseph Ratzinger, présentée comme une unité profonde entre foi, raison, contemplation et action. Théologien majeur, le Cardinal Joseph Ratzinger a cherché à concilier tradition et renouveau, notamment lors du concile de Vatican II. Sa pensée insiste sur l'idée que la foi et la raison sont complémentaires et que la vérité n'est pas abstraite, mais incarnée dans le Christ.

Selon lui, la crise contemporaine est avant tout une crise de la vérité, notamment à cause du relativisme. Il affirme que sans vérité, les valeurs comme la liberté, l'égalité et la fraternité

perdent leur fondement. Sa réflexion relie ainsi théologie, philosophie et enjeux politiques, en insistant sur la dignité humaine et la nécessité d'un ancrage spirituel.

Le dialogue entre traditions chrétiennes, en particulier entre Rome et Constantinople, symbole d'unité et de continuité, est également un pan essentiel de la pensée du Cardinal Ratzinger. Il insiste sur l'héritage commun de la foi, de la raison et du droit dans la construction de la civilisation européenne, enrichi par la tradition orientale.

Une autre dimension essentielle est la responsabilité écologique, vue comme une crise spirituelle liée à la relation entre l'homme, Dieu et la création, ce qui appelle à une vision du monde fondée sur le respect et la gratitude plutôt que sur l'exploitation.

Enfin, face aux défis contemporains, notamment technologiques, Bartholomée I^{er} rappelle que la vérité ne peut être réduite à un calcul ou à une fonction. Il conclut en soulignant la nécessité de poursuivre le dialogue, dans un esprit de vérité et d'amour, au service de l'unité de l'Église et de la paix dans le monde, tout en rendant un dernier hommage spirituel au Pape Benoît XVI.

* * *

Achevée dans sa forme officielle, la séance s'est poursuivie par la remise de la première édition, en grec et en latin, datée de 1675, du livre sur la vie et l'œuvre théologique de Saint Maxime le Confesseur à Sa Toute-Sainteté. C'est le grand Rabbine de France **Haïm Korsia** et l'archevêque émérite de Strasbourg monseigneur **Luc Ravel**, membres de l'Académie, qui remettent ce livre à Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}.

La séance a été ponctuée par l'interprétation de deux Variations Goldberg de J.S. Bach, par le Trio Vermeer, avec Grégoire Torossian au violon, Marie Ducroux à l'alto, et Elliott Leridon au violoncelle.

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

« Municipales 2026 : Peut-on en tirer des leçons pour 2027 ? »



Jean-Claude Casanova et Jean-Marie Colombani ont analysé, ce samedi 28 mars, les résultats des élections municipales, l'aune de la prochaine élection présidentielle avec le politiste Frédéric Dabi.

À SAVOIR



Pierre-André Chiappori quitte, pour convenances personnelles, ses fonctions de Conseiller de gouvernement-ministre des Finances et de l'Économie de Monaco après avoir assuré cette mission pendant deux ans. Il retrouve son poste de Chaired Professor à l'Université Columbia.



Jeudi 26 mars, **Jean-Claude Trichet** est intervenu lors de la réunion du "Board Member Business Club", en particulier sur le rôle des administrateurs indépendants dans les Conseils d'administration.



Lundi 23 mars, il a prononcé au ministère des Finances une allocution sur les questions économiques actuelles à l'occasion de la remise du Prix Turgot dont il préside le grand jury.



Dans le cadre de l'IRENEE (Centre de recherche de l'Université de Lorraine à Nancy), **Serge Sur** a présenté, le 20 mars, le rapport introductif de la Journée « Momentum imperii : le droit international face au retour des empires » dont l'intitulé était « Le vocabulaire impérial : empire, impérialisme, hégémonie, leadership, Etat messianique..., quelles nuances, quelles différences ? ».

Les détails joints sont accessibles (quand ils sont disponibles) en cliquant sur l'icône située à gauche de chaque brève.